

Rajeunir
MAGAZINE

Beauté / Santé / Bien-être

Rajeunir

MAGAZINE

N°7

BOTOX®

LES MIRACLES D'UN POISON

**ANTI-STRESS
ANTI ÂGE**

LES PROMESSES DU DR PERRICONE

**CHIRURGIE, MÉDECINE
COSMÉTIQUE, LINGERIE...**

DE BEAUX SEINS À TOUT PRIX

ESTHÉTISME GLOBAL

CES CLINIQUES « TOUT EN UN »

VÉRONIQUE GENEST

« La beauté vient de l'intérieur »

VITALITÉ

LA MÉTHODE SARKOZY

M 01294 - 7 - F: 3,90 € - RD



Belgique/Luxembourg: 4,2€ - Suisse: 7,8 F.S. - Canada: 6,95 \$ can.
Dom: 4,5€ - Tom: 800 XPF - Portugal: 4,5€ - Grèce: 4,5€

Le nez

Des traitements de rajeunissement adaptés

«C'est un roc !... C'est un pic !... C'est un cap !... Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule!». C'est par cette tirade que Cyrano de Bergerac se moquait de son nez. Dans la vie courante, un nez qui déplaît peut devenir une souffrance intolérable ou s'imposer comme une gêne qui s'aggrave avec le temps. La chirurgie esthétique est alors une solution pour obtenir un effet de rajeunissement et d'embellissement du nez. Par Martine Carret et Corine Allouch.



Dr Cédric Kron, expert en chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique.

Personne n'est pas à l'abri du vieillissement cutané. Il intervient un jour, plus ou moins tôt dans la vie, avec plus ou moins de brutalité. Sur le visage, au fil du temps, la couche superficielle de la peau a tendance à s'épaissir alors que la partie profonde s'affine. Le dorsum⁽¹⁾ est plus apparent, la peau devient plus fine sur le dos du nez et plus épaisse sur le bout. Le cartilage perd de son élasticité, comme un ressort qui se

détend, le nez a tendance à tomber. Physiologiquement, on ne peut rien faire, si ce n'est contrôler son hygiène de vie.

Dans les miroirs, la modification survient petit à petit, sans que l'on sache exactement la formuler, le nez finit par occuper plus d'un tiers du visage. «À partir de la quarantaine, les patientes qui viennent consulter pour leur nez se plaignent surtout de la pointe, souligne le Dr Cédric Kron, expert en chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique. Elles disent que celle-ci 'tombe', que l'apparence de leur nez s'est modifiée et que cela le rend moins féminin. Souvent, l'état du nez ne nécessite pas de grosse intervention et on peut réparer les modifications induites par l'âge. Ce n'est pas comme s'il fallait casser l'arête dorsale et reconstruire un nez entier.»

⁽¹⁾ Dorsum : arête nasale plus ou moins aiguë, comprise entre la racine ou radix en haut, et la pointe du nez en bas, entre les deux lignes orbito-nasales latéralement ; jonction sur la ligne médiane des surfaces latérales des deux-tiers supérieurs du nez.



La pointe du nez un point de mire.

Si vous envisagez la solution chirurgicale, sachez que plusieurs solutions médicales existent pour rajeunir votre nez.

Le médecin peut utiliser des produits de comblement (acide hyaluronique) pour permettre de résorber un petit nez si besoin. Une technique qui ne concerne que très peu de cas.

Il peut également modifier la pointe du nez avec de la toxine botulinique en affaiblissant le muscle qui tire sur la pointe et qui a tendance à faire « tomber » le nez.

Ces deux traitements engendrent des résultats modestes, tempère le Dr Kron. Il faut y songer si la demande de la patiente concerne plus un traitement de l'ensemble de son visage et qu'elle souhaite des solutions non chirurgicales. Depuis quelques années, avec l'émergence de la vague 'anti-âge', on assiste à une croissance des demandes de rajeunissement du nez. Il est d'ailleurs assez fréquent d'associer une opération menton/nez ou visage/nez dans un but de rajeunissement.»

L'opération de la pointe du nez consiste à en réduire ou en modifier les structures cartilagineuses, ce qui permet de le redresser et de l'affiner. «On découpe le cartilage et on le suture pour modifier la structure du nez. On joue sur ses 'ressorts' », précise le Dr Kron.

« Vieillir mieux dans sa peau et dans sa tête ».

Le praticien aura auparavant examiné d'anciennes photos de sa patiente pour réparer les dommages de l'âge sans altérer sa physiologie. «Ainsi, nous pouvons savoir exactement quelle quantité de cartilage nous devons retirer, précise le Dr Kron. Ce qui importe, c'est ce qu'on laisse et non pas ce qu'on retire, afin d'obtenir la meilleure symétrie possible et le résultat souhaité par la patiente.»

Des mèches sont posées dans les narines pour limiter les saignements et favoriser la cicatrisation de la muqueuse nasale et sont retirées quelques heures après l'intervention. De petits pansements moullants, ôtés au bout de 5 à 8 jours, permettent de limiter l'œdème. Des fils résorbables sont posés dans la muqueuse et disparaissent spontanément en quelques jours.

L'intervention : elle est effectuée le plus souvent en bloc opératoire, sous anesthésie locale ou locale «assistée», l'anesthésiste présent réalisant une sédation.

La patiente allongée est placée sous perfusion, avec un monitoring classique des fonctions vitales (cœur). Une première piqûre indolore est effectuée dans la bouche pour endormir la base du nez. Une seconde est faite à partir de la zone déjà endormie pour finaliser l'endormissement total de la pointe du nez.

Les gênes : une gêne respiratoire très temporaire.



En général, le praticien passe par l'intérieur du nez pour opérer, il n'y a donc pas de cicatrice visible. S'il n'a pas pu agir de la sorte, il opère très finement à la base du nez et la cicatrice est presque invisible.

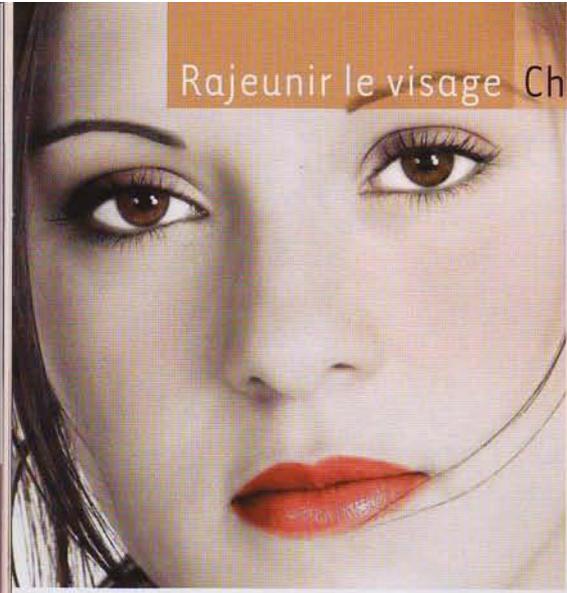
Une gêne peut être observée au niveau du confort respiratoire mais elle disparaît vite après l'opération.

L'efficacité : contrecarrer les effets de l'âge.



Médecine plastique : l'innovation est en France
www.easy-esthetique.com

☎ 01 45 62 09 33



© 123RF

Le coût.

De 2 000 à 5 000 € tout compris, pour une rhinoplastie de la pointe du nez, selon le type d'intervention, d'anesthésie et d'hospitalisation.

Le suivi médical consiste à revoir le chirurgien le lendemain de l'opération pour retirer les mèches éventuelles, la semaine suivante pour retirer les

pansements compressifs, puis régulièrement durant la première année pour suivre le résultat et la cicatrisation.

NDLR : Il est recommandé de prendre un avis auprès d'un chirurgien spécialisé en Chirurgie Plastique, Reconstructrice et Esthétique, dont vous pouvez trouver les coordonnées auprès du Conseil de l'Ordre des Médecins de votre département. www.conseil-national.medecin.fr



L'opération s'avère plus efficace entre 40 et 65 ans qu'au-delà. Il arrive que des patients se présentent dès 30 ans, dans un but «préventif», voulant contrecarrer les effets de l'âge.

Si, en grande majorité, la demande émane des femmes, de plus en plus d'hommes viennent consulter. «Des hommes d'affaires essentiellement, qui veulent rester jeunes et performants, précise le Dr Kron et pour lesquels l'aspect physique est important. Idem pour les femmes d'affaires. Aujourd'hui, ces interventions se sont 'banalisées', on se cache moins, on en parle ouvertement et on a moins honte d'avouer s'être fait opérer. Le passage à la retraite fait également venir les femmes comme les hommes. Toutes ces interventions de 'rajeunissement'

«Savoir refuser d'opérer sans refuser de prendre en charge».

ne visent pas l'éternelle jeunesse mais ont pour objectif de vieillir mieux, en étant bien dans sa peau comme dans sa tête. Le bien-être se lit sur un corps comme sur un visage.»

Outre les contre-indications classiques à une intervention chirurgicale (problèmes cardiaques, pulmonaires, risques hémorragiques, diabète non maîtrisé...), le chirurgien peut refuser d'opérer s'il pense «que la peau risque de ne pas se rétracter correctement, explique le Dr Kron ou que l'intervention risque de ne pas répondre à la demande du patient.» Refuser d'opérer, sans refuser de prendre en charge, le médecin préconise dans ce cas des solutions de remplacement. S'il pense que le patient n'est pas totalement sûr de son désir de changement, il peut l'orienter vers un psychothérapeute. (voir encadré).



Dr Rémy Debrun, psychiatre.

Interview

Dr Rémy Debrun, psychiatre.

Le nez possède-t-il une connotation particulière ?

À l'inverse des seins, des lèvres, des hanches, qui sont chargés d'érotisme, le nez est un objet neutre qui participe à l'équilibre du visage. Ses seules fonctions sont respiratoire et esthétique.

Au XIX^{ème} siècle, un essai littéraire a présenté le nez comme le «gouvernail de la personnalité». Un groupe de médecins a alors voulu démontrer que l'on pouvait lire certains traits de caractère dans le visage : ce qu'on a appelé la morphopsychologie. Des thèses absurdes, abandonnées depuis. En aucun cas, le nez n'est l'organe de la force sexuelle ou de la personnalité ! La seule fois où un auteur -Édmond

Rostand- parle d'un nez dans un ouvrage, c'est pour souligner à quel point celui-ci est grand. À notre époque, il y a longtemps que Cyrano de Bergerac se serait fait opérer !

Pourquoi la modification du nez est-elle une préoccupation aussi courante ?

L'harmonie d'un visage est liée à la proportion et à la finesse que le nez va y établir. Symétrie et équilibre sont essentiels dans un visage. Prenez la photo d'une femme, pliez-la au milieu de son visage et vous constaterez que les lignes se superposent précisément. La symétrie est un critère absolu de beauté. Il n'existe pourtant aucune échelle, aucune représentation, aucun critère de mesure pour savoir si un nez est beau ou pas. Les femmes disent simplement vouloir un nez menu, joli, équilibré. Chez l'homme, la symétrie ne compte pas, seul le relief du visage est important.

Quelles sont les plaintes les plus souvent formulées ?

Les femmes se sentent attirées par les reflets des miroirs. Elles peuvent s'aimer de face, mais pensent que leur profil n'est pas gracieux : au fil du temps, elles ne peuvent plus se regarder de profil et ont recours à l'opération dans le but de «mieux vivre». Après l'intervention, elles se sentent «libérées» et arrêtent de faire une fixation sur leur nez.

En collaborant avec un chirurgien esthétique, quel est votre rôle ?

Je dois m'assurer que la demande du patient s'inscrit dans un processus rationnel, énoncé, sans attentes ni fantasmes illusoire qui pourraient le décevoir. Je dois dépister d'éventuelles pathologies psychiatriques sous-jacentes. Une fragilité qui pourrait se révéler après l'opération, que celle-ci ait réussi ou non d'ailleurs ! Une décompensation post-opératoire qui pourrait être le facteur déclenchant d'une folie, que ce soit 5 jours ou 5 ans après l'opération. Ces personnes sont «dangereuses» pour le chirurgien. À moi de déceler dans le discours des patients les traces éventuelles de cette fragilité. Dans ce cas-là, l'opération n'est pas souhaitable.

Le nez peut-il être le prétexte à cacher d'autres souffrances ?

Je connais une femme de 45 ans, mi-Sud-Américaine, mi-Allemande, qui possède un visage disgracieux. Elle considère que sa vie a été un échec, affectif et sentimental. Que sa mère ne l'a jamais aimée, comparé à sa sœur, qui est plus jolie. Elle a avoué n'avoir jamais pu s'intégrer dans aucun groupe, qu'il soit sud-américain ou européen. Elle pense qu'aucun homme n'a jamais pu l'aimer vraiment ni lui donner un enfant. Et ce, à cause de son nez ! Pourtant, alors qu'elle en possède les moyens financiers, elle ne s'est jamais fait opérer. En fait, en modifiant son nez, elle perdrait l'unique «prétexte» qui lui sert à expliquer ce qu'elle considère comme les «échecs de sa vie». Cette femme cache ses vrais problèmes derrière son «défaut». Un cas à méditer.